



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Pour diffusion immédiate

NOUS SOMMES COMMUNAUTAIRES AUTONOMES

Semaine nationale de l'action communautaire autonome – SNACA 2025

Les organismes d'action communautaire autonome méritent plus que des fonds de tiroirs!

Sherbrooke, le 20 octobre 2025 – À l'occasion de la Semaine nationale de l'action communautaire autonome (SNACA), qui se déroule du 20 au 24 octobre 2025, le Regroupement des organismes communautaires (ROC) de l'Estrie tient à souligner l'apport fondamental des organismes d'action communautaire autonome (ACA) dans la construction d'une société plus juste, inclusive et solidaire.

Sous le thème « Nous sommes communautaires autonomes », les 4 500 organismes ACA du Québec, leurs 54 000 travailleuses et travailleurs, ainsi que les 425 000 militant·e·s et bénévoles, se mobilisent pour faire reconnaître leur rôle essentiel dans la transformation sociale. En Estrie, ce sont plus de 200 organismes qui tissent chaque jour le filet social de nos communautés.

« La broderie représente bien notre travail. Chaque fil, chaque point représente une personne, que ce soit une intervenante, un partenaire, un proche aidant ou une personne atteinte. Chaque point, chaque fils est interrelié et crée une communauté, un support. » – Julie Corriveau Wilson, directrice d'Espace Allié

Un mouvement épuisé, mais toujours debout

Les dernières années ont été marquées par une intensification des besoins sociaux, une précarisation des conditions de travail et un sous-financement chronique qui étouffe les organismes de l'intérieur. Malgré tout, les organismes d'ACA continuent de répondre présents, souvent en comblant les lacunes du système public, au détriment de leur mission première : agir sur les causes profondes des inégalités.

« Je souhaite qu'on ait plus de tolérance, plus de reconnaissance pour le milieu communautaire qui est vraiment à la base du filet social. On est chanceux de l'avoir, on est vraiment chanceux... C'est sûr que dans l'absolu, j'aimerais qu'on n'ait pas de milieu communautaire parce qu'on aurait plus de besoins (à répondre), mais ça ce n'est pas pour la prochaine année (rires). » – Ariane Mitchell, directrice par intérim de Réplique Estrie.

Une autonomie menacée

L'autonomie des groupes est mise à mal par des décisions politiques arbitraires et des projets dictés par les bailleurs de fonds, plutôt que par les besoins réels des communautés. L'État se dégage de plus en plus de ses responsabilités et nous pousse vers un financement privé et par projets, ce qui nous place dans une situation de précarité, en plus de menacer notre autonomie.

Cette condition fragilise également notre capacité à assurer une stabilité minimale en matière de maintien en emploi des travailleuses et travailleurs. Quand notre bon coup de l'année est d'avoir eu une subvention ponctuelle qui nous permet de consolider un poste pour mieux répondre à la demande, c'est un exemple criant du manque de financement à la mission stable et récurrent.

« Notre bon coup c'est une subvention que nous avons eue qui nous a permis de consolider le poste d'une troisième intervenante au niveau adulte. Ce qui nous permet de mieux répondre aux nombreuses demandes et diminuer le temps d'attente. » – Myriam Beaulé, directrice générale de L'autre Rive.

L'autonomie des groupes d'ACA, c'est notre force! Sans elle, on perd notre capacité d'agir pour le changement.

« Le tissu social de chaque communauté s'est développé à sa manière avec les couleurs des gens qui se sont mobilisés. Ce qui fait que chacun a ses fondations uniques et qu'aucun modèle mur à mur pourra fonctionner partout. » – Line Gendron, directrice du ROC Estrie.

Une mobilisation régionale et nationale

En Estrie, le comité vie associative du ROC est allé à la rencontre des organismes d'ACA pour recueillir leurs voix, leurs espoirs et leurs bons coups sous forme de vox pop. Cette semaine, plusieurs activités auront lieu pour célébrer notre fierté d'appartenir au mouvement de l'ACA et pour dire « merci ! » à toutes celles et ceux qui s'y impliquent.

Nous appelons la population, les médias et les élu-e-s à reconnaître et soutenir notre mouvement, parfois invisible sur lequel nous voulons braquer les projecteurs cette semaine. Notre mouvement est indispensable puisqu'il œuvre chaque jour avec humanité, pour le bien-être collectif des Estriennes et Estriens.